



MAGIE ET PHILOSOPHIE

« QUAND UN BESOIN DE MAGIE SE FAIT PUISSAMMENT SENTIR »

TONY FERRI

À sa manière et selon le style langagier qui lui était propre, le sociologue allemand Max Weber avait caractérisé, déjà en son temps, la période qui s'est ouverte par notre modernité comme étant celle du « désenchantement du monde ». Il semble bien, en effet, que notre époque soit profondément marquée par un état de dépouillement croissant de tout caractère charmant ou mystérieux du monde, sous ses différents aspects naturels, écologiques, relationnels, politiques, et, partant, par la ruine des bases d'une coexistence substantiellement humaine et juste, au profit des disproportions économiques, des déséquilibres planétaires et de la mondialisation. Au point que tout concourt à nous donner à voir que la vie et notre environnement quotidien tendent dangereusement à devenir aujourd'hui les variables d'ajustement d'un système tout entier soumis à la loi mécanique du marché, à un processus de ratiocination, à un jeu de calculs, bref à ce que Leibniz subsumait sous le « principe de raison suffisante ». Mais la raison est-elle véritablement suffisante pour gouverner le monde et fixer, en confiance, la direction des affaires humaines ? Est-elle protectrice de nos écosystèmes ? Au fond, la raison est-elle si intelligente, et avons-nous raison d'en faire pareil usage, parfois jusqu'à l'excès ?

Quel art, mieux que la Magie, peut-il nous transporter aussi loin que les confins de nos songes et nous faire vivre des moments de profonds miracles ?